

Revue *Sur Zone*

Isabelle Baladine Howald

Le nom de sœur

(extraits)

septembre 2014

À Pascal

Ce penché des houblonnières
finesse des câbles alourdis

des grappes

balancement léger fin du jour

Sur la photo de nous quatre tu tiens ta trompette pour enfant devant ta bouche

nous comme suspendus,

noir et blanc, nous quatre enfants quatre nous

Tu ignorais que tu serais mort

... si je l'avais su, je ne te l'aurais pas dit

c'est à moi que je répète « tu es mort » et je t'appelle : « mort ? »

Ce que j'ai à affronter est immobile

les parois ne sont rien

mais ça, puis-je le dire (force)

Il n'y a rien à transporter

le coup fut porté au cœur
je perdis le rythme

le coup fut porté à la tête
je perdis l'équilibre

Ce n'est déjà plus - encore

revient

mais où est-ce

Revient - frappe du drap
sur nous

toi dans le linceul de terre

feu les tulipes

Couvert de nuit

le tombeau de montagne

petite plaque (or) de ton nom

Tu dans tissu léger blanc et léger sourire

cheveux légers ta beauté

mains fines tendues aux tendons durcis
par le bois d'hiver

Copeaux vers le ciel
à chaque coup de hache et chaque automne

essences des bois disais-tu

tu les apprenais

Toutes ces lampes
qui nous auront accompagnés
nous quatre

nous enfants quatre nous

©Isabelle Baladine Howald
Extrait Le nom de sœur (inédit)